

Cote du document: GC 31/INF.3
Date: 16 janvier 2008
Distribution: Publique
Original: Anglais

F



Ouvrer pour que les
populations rurales pauvres
se libèrent de la pauvreté

Thème central des tables rondes du Conseil des gouverneurs:

Les petits exploitants face aux défis et aux perspectives résultant du changement climatique et des nouvelles exigences imposées à l'agriculture

Conseil des gouverneurs — Trente et unième session
Rome, 13-14 février 2008

Pour: **Information**

Note aux Gouverneurs

Le présent document est soumis au Conseil des gouverneurs pour information.

Afin que le temps imparti aux réunions du Conseil soit utilisé au mieux, les Gouverneurs qui auraient des questions techniques au sujet du présent document sont invités à se mettre en rapport, avant la session, avec la responsable du FIDA ci-après:

Rosemary Vargas-Lundius

Coordinatrice des politiques

téléphone: +39 06 5459 2350

courriel: r.vargaslundius@ifad.org

Les demandes concernant la transmission des documents de la présente session doivent être adressées à:

Deirdre McGrenra

Fonctionnaire responsable des organes directeurs

téléphone: +39 06 5459 2374

courriel: d.mcgrenra@ifad.org

*La composition finale de chaque table ronde sera affichée sur le site web
du FIDA*

Thème central des tables rondes du Conseil des gouverneurs: *Les petits exploitants face aux défis et aux perspectives résultant du changement climatique et des nouvelles exigences imposées à l'agriculture*

1. Le changement climatique, l'expansion des biocarburants et la hausse du prix des produits alimentaires constituent, pour les populations rurales pauvres, des défis croissants mais leur ouvrent également de nouvelles perspectives. À l'occasion de son Conseil des gouverneurs, le FIDA organisera, le 14 février, trois tables rondes sur ces nouveaux défis et perspectives pour les petits exploitants agricoles.
2. Sur le milliard de personnes qui, au niveau mondial, souffrent d'extrême pauvreté, 750 millions vivent en milieu rural et tirent leurs moyens de subsistance de l'agriculture et d'activités connexes. Ce sont ces mêmes populations, par ailleurs principaux producteurs vivriers ainsi qu'usagers et gardiens des ressources naturelles, qui seront le plus durement touchées par le changement climatique.
3. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, la variabilité et le changement climatique risquent, dans de nombreuses régions, d'entraver sérieusement la production agricole et l'accès aux ressources alimentaires. Les terres adaptées à l'agriculture, la durée des campagnes agricoles et le potentiel de rendement de certaines zones essentiellement arides devraient diminuer tandis que la fréquence et la gravité des épisodes de forte pluviométrie et de sécheresse devraient s'intensifier. Ces circonstances risquent de compromettre gravement les chances d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement.
4. Les femmes et les hommes qui vivent de l'agriculture se sont toujours adaptés à des environnements en mutation constante. Au fil des ans, ils ont mis en place des systèmes agricoles en réponse aux différentes options et difficultés auxquels ils sont confrontés. D'où l'importance que revêtent les mesures d'adaptation susceptibles d'aider les populations et les écosystèmes à réduire leur vulnérabilité à l'impact du changement climatique.
5. Mais les populations rurales pauvres pourraient également jouer un rôle déterminant eu égard à l'atténuation des effets du changement climatique à travers une gestion durable des terres, des forêts et des autres ressources naturelles. En ce sens, les politiques d'atténuation des effets du changement climatique peuvent constituer une occasion unique de reconnaître ces populations et de les rétribuer en échange de services environnementaux offerts dans l'intérêt de tous.
6. La hausse des prix internationaux des produits agricoles de base résulte de la conjugaison de divers facteurs: une demande alimentaire accrue du fait de la croissance accélérée de pays émergents tels que l'Inde ou la Chine; la migration rapide et sans précédent des zones rurales vers les zones urbaines; le faible rendement des récoltes au cours des dernières années, conséquence probable, dans un certain nombre de pays, du changement climatique; et la reconversion de l'utilisation des terres – de la culture vivrière à la culture de plantes génératrices de biocarburants. Les conséquences pour les populations rurales pauvres, en particulier pour les femmes qui sont souvent chargées de nourrir la famille, seront considérables. Mais la hausse du prix des denrées de base pourrait améliorer les revenus des petits exploitants sous réserve de l'obtention de prix à la ferme plus rémunérateurs et de la mise en œuvre de politiques d'appui et d'investissements permettant aux petits exploitants de satisfaire la demande.

7. Les préoccupations concernent également l'impact potentiel du développement de la production de biocarburants sur les ruraux pauvres. Préoccupations qui ont trait, entre autres, à l'éventuelle reconversion des terres agricoles – des cultures vivrières aux biocarburants –, à l'impact sur les prix et la disponibilité de produits vivriers ainsi qu'à l'impact environnemental.
8. Cependant, la hausse soudaine du coût de l'énergie et le rôle des carburants fossiles en référence au réchauffement de la planète justifient amplement que l'on s'intéresse de plus près aux biocarburants. Les cultures polyvalentes adaptées à des terres marginales et dont les composants peuvent être utilisés pour les biocarburants, les aliments pour bétail et la consommation humaine, pourraient devenir une nouvelle source de revenus pour les petits exploitants.

I. Changement climatique et futur des petites exploitations agricoles

Quel rôle les populations rurales pauvres peuvent-elles jouer dans la réponse apportée au changement climatique?

9. Les effets du changement climatique se font déjà sentir et, si des mesures ne sont pas prises immédiatement, ces mêmes effets ne feront que s'aggraver, mettant ainsi des millions de ruraux pauvres en danger. L'adaptation fait partie de la stratégie de réponse des populations rurales pauvres. Toutefois, les mesures adoptées en ce sens varieront grandement et leur pertinence sera fonction de la nature des risques liés au changement climatique, de la situation géographique et des moyens de subsistance.
10. L'atténuation constitue une autre pièce maîtresse de la réponse au changement climatique. Grâce à une gestion durable des terres, des forêts et des autres ressources naturelles, les populations rurales pauvres peuvent jouer un rôle essentiel pour atténuer les effets du changement climatique. Ainsi, elles peuvent régénérer les terres de culture et de pâturage dégradées, n'avoir recours qu'à une préparation superficielle du sol et améliorer la gestion des forêts et de l'élevage.
11. Cependant, la voix de ceux qui sont le plus touchés – à savoir les populations rurales pauvres – dans le débat mondial sur le changement climatique se fait rarement entendre. L'atténuation et l'adaptation sont étroitement liées et, pour les ménages ruraux pauvres, ne sont pas incompatibles.
12. Avec la rapide expansion du marché mondial du carbone, des milliards de dollars sont injectés dans le cadre de l'échange des crédits d'émission de carbone. Le Mécanisme pour un développement propre évolue rapidement avec l'entrée sur le marché d'entités du secteur privé dotées des compétences et savoirs nécessaires. La communauté internationale doit élaborer des mécanismes afin que les populations rurales pauvres adoptent des pratiques de conservation et de régénération de l'écosystème et soient, à ce titre, rétribuées.
13. L'un des moyens de promouvoir une participation effective des petits exploitants au processus d'atténuation est d'élargir le concept d'échange de crédits d'émission de carbone afin d'y inclure la rémunération des communautés rurales en échange d'activités de conservation des sols et de reboisement. Une autre option est le paiement de services environnementaux, dans le cadre duquel les populations rurales pauvres sont rétribuées pour protéger la biodiversité et l'environnement.

Questions susceptibles d'orienter le débat:

- Comment peut-on aider les populations rurales pauvres à s'adapter à une nouvelle ampleur du changement climatique?

- Comment les populations rurales pauvres peuvent-elles bénéficier de mécanismes d'atténuation et être rétribuées en échange de la fourniture d'un certain nombre de services environnementaux?

II. Expansion des biocarburants

Défis, risques et possibilités pour les populations rurales pauvres

14. Le prix des carburants fossiles est en hausse et devrait rester relativement élevé compte tenu de l'augmentation de la demande. En conséquence, le marché des biocarburants est en pleine expansion en tant qu'alternative économiquement viable et compétitive aux carburants fossiles. Nombreux sont les pays qui formulent, ou ont déjà formulé, des politiques imposant le mélange de carburants fossiles et de bioéthanol et biodiesel.
15. Restent cependant des questions relatives à l'impact de la production de biocarburants sur les populations rurales pauvres. Le débat international est animé et toutes les facettes du problème – notamment l'impact des biocarburants sur le prix des produits alimentaires, les pauvres et l'environnement – y sont largement débattues. Parallèlement, les préoccupations mondiales concernant la pollution de l'environnement et le changement climatique offrent une justification impérieuse pour une analyse en profondeur de la contribution potentielle des biocarburants à l'action en faveur de l'atténuation du changement climatique.
16. Une grande partie du débat sur les biocarburants porte sur le compromis entre sécurité alimentaire et production de carburants. En outre, les biocarburants sont considérés comme une réponse valable au changement climatique mais également comme un risque d'accroissement de la compétition pour les terres agricoles. La recherche sur les végétaux polyvalents susceptibles de fournir de la nourriture, des fibres et des aliments pour bétail peut résoudre certains de ces problèmes. Parallèlement, la culture des biocarburants de deuxième génération sur des terres marginales pourrait devenir une source de revenu pour les petits exploitants.
17. Les opinions divergent quant à l'impact des biocarburants sur les pauvres. Pour les optimistes, la hausse du prix des produits alimentaires peut être bénéfique pour les producteurs, y compris les petits exploitants. Elle peut avoir un impact positif en milieu rural grâce à l'apport de capitaux additionnels, et donc à l'augmentation de la demande de biens et services et à la création d'emplois. Pour ce faire, il est indispensable de mettre en place des mécanismes institutionnels en mesure de garantir la participation des communautés rurales, en qualité de partenaires, au processus. Restent toutefois à craindre les répercussions éventuelles, sur les consommateurs les plus défavorisés, de la hausse du prix des produits alimentaires du fait d'une demande accrue de biocarburants.
18. On peut également craindre que les populations rurales pauvres des zones marginales perdent leurs terres si des intérêts plus influents se mettent en quête de terres supplémentaires pour la production de carburants. L'enjeu est donc de garantir que les pauvres puissent bénéficier de cette opportunité naissante et surmonter les obstacles multiples et variés.

Questions susceptibles d'orienter le débat:

- Quels sont les risques et les possibilités pour les populations rurales pauvres?
- Quelles politiques et autres conditions doit-on mettre en place pour que les ruraux pauvres puissent saisir les opportunités tout en se protégeant contre les risques?

III. Pression croissante sur l'agriculture et hausse du prix des produits de base

Une chance pour les petits exploitants des pays à faible revenu et à vocation agricole?

19. Les prix mondiaux des céréales, des oléagineux, ainsi que des produits laitiers ont brusquement augmenté au cours des dernières années, atteignant pour le blé, le riz et le maïs, des chiffres record en 2007. Ces hausses ont été partiellement alimentées par des facteurs ponctuels tels que les mauvaises récoltes enregistrées dans certains pays, l'insuffisance sans précédent des stocks, le prix élevé du pétrole et la croissance rapide de la demande émanant de l'industrie des biocarburants.
20. La plupart des spécialistes estiment toutefois que les prix des produits de base resteront élevés au cours de la prochaine décennie compte tenu de l'évolution structurelle de l'offre et de la demande, notamment de la rapide croissance de la population urbaine; de l'amélioration du niveau de vie et de la modification des habitudes de consommation dans les grands pays d'Asie où les perspectives d'expansion des terres agricoles sont limitées; d'une croissance soutenue de la demande de biocarburants en raison du prix élevé des carburants fossiles; de l'appui public à l'industrie des biocarburants; et des risques croissants de catastrophes climatiques et de pénurie d'eau.
21. À court terme, ce nouveau scénario peut constituer de graves menaces pour la sécurité alimentaire des pays à faible revenu qui sont des importateurs nets de produits alimentaires. Mais, après des décennies de bas prix et d'importations de produits bon marché, cette évolution structurelle des marchés agricoles pourrait constituer une opportunité pour les petits exploitants et éleveurs des pays à faible revenu et à vocation agricole. Pour pouvoir tirer parti de cette opportunité, il est nécessaire de mettre en place des politiques publiques appropriées, des investissements ruraux et un appui institutionnel afin de permettre aux communautés rurales pauvres d'assurer leur autosuffisance alimentaire et d'accroître leur production pour satisfaire la demande croissante des populations urbaines.

Questions susceptibles d'orienter le débat:

- Comment l'évolution récente des prix mondiaux des produits alimentaires et agricoles se répercute-t-elle sur les marchés ruraux au niveau local et à la ferme dans les pays à faible revenu et à vocation agricole?
- Quelles sont les conditions politiques nécessaires pour une réponse rapide et positive des petits exploitants à cette évolution, en particulier dans les pays en déficit vivrier?

